



## Béatrice DALLE

# “J’ai quasiment frappé tous mes fiancés”

En **AMOUR**, l’actrice de “37°2 le matin” n’est pas vraiment du genre à tendre l’autre joue...



**P**assionnée souvent, excessive parfois, libre surtout, Béatrice Dalle est, l’on s’en doutait, une femme que rien n’arrête dès lors que l’amour est en jeu, menant son existence tel un animal sauvage que nul ne peut dresser ! Et si, malgré sa fougue et son légendaire franc-parler, on la croyait victime des coups de colère des hommes de sa vie, l’on apprend aujourd’hui qu’elle a aussi du répondant ! Dans *Que Dalle*, un livre d’entretiens réalisé avec Pascal Louvrier, paru aux éditions **Sonatine**, la star avoue : « J’ai quasiment frappé tous mes fiancés. Un truc qui ne me plaisait pas, et je leur mettais un pain dans la gueule. »

### Liaisons dangereuses

Certes, la comédienne révélée par *37°2 le matin* n’a jamais cessé de nous prouver qu’elle n’était pas du genre à rentrer dans le rang. Son tempérament de feu s’est largement exprimé dans ses films, où l’actrice, âgée aujourd’hui de 48 ans, s’est toujours lancé des défis. À commencer par le fameux long-métrage de Jean-Jacques Beineix, au côté de Jean-Hugues Anglade, sorti en 1986, qui commençait par une interminable scène d’amour entre les deux protagonistes et où le personnage qu’elle incarnait semblait peu à peu dans la folie. Pour un tout premier rôle, avouez que la novice n’avait pas froid aux yeux ! Au fil

de sa carrière, Béatrice Dalle n’a d’ailleurs jamais cédé à la tentation de la douceur.

Après *La vengeance d’une femme*, de Jacques Doillon, en 1990, ou encore *À la folie*, de Diane Kurys, en 1993, la star n’a pas hésité lorsque, en 2012, Virginie Despentes lui a demandé de donner la réplique à Emmanuelle Béart dans l’adaptation de son livre, *Bye bye Blondie*, qui raconte l’histoire d’une passion entre deux femmes...

Mais s’il est un domaine où la plantureuse artiste se jette à corps perdu dans la plus violente des tempêtes, c’est bien le domaine amoureux. Et de côté-là, attirée comme un papillon par la lumière, la belle brune s’est bien souvent brûlé les ailes, même si, on l’apprend aujourd’hui, elle ne s’est pas privée de rendre coup pour coup.

Après une relation compliquée avec son premier mari, le peintre Jean-François Dalle, qui se suicide quelques mois après leur rupture, elle rencontre en 1995 le rappeur Joey Starr, qu’un journaliste du *Nouvel observateur* qualifiait en 2001 de « chanteur connu pour sa tendresse rugueuse envers les femmes »...

C’est tout dire ! Avec ce colosse en rage contre l’ordre établi, la vie ressemble à un volcan en perpétuelle éruption : sexe, drogues et rap sont les maîtres mots de leur quotidien. « Je n’ai jamais manqué de respect ou agressé quelqu’un en premier, déclarait-elle dans *Gala* en 2001. Si je fais du mal, c’est à moi-même. » Au bout de dix

ans de passion violente, les deux amants jettent l’éponge et quittent le ring. K-O.

Malgré tout, Béatrice la conquérante n’a rien perdu de sa rage d’aimer : toujours fascinée, sans doute, par les liaisons dangereuses, la comédienne s’éprend, en 2003, d’un détenu de la prison de Ploemeur, en Bretagne. Venue donner la réplique à des prisonniers dans *Tête d’or*, de Paul Claudel, la visiteuse a le coup de foudre pour celui qui joue le premier rôle. Dès lors, elle rendra visite régulièrement à Guenaël Méziani à la maison d’arrêt et l’épousera même en 2005.

### Erreur

Elle connaît son passé – le jeune homme est incarcéré pour avoir violé, frappé et séquestré son ex-compagne durant cinq jours –, mais s’en moque. Elle qui confiait en 2000 dans *Télé star* : « J’ai toujours cru que le grand amour était celui qui vous en faisait prendre plein la gueule, mais c’était une erreur » aurait décidé cette année de divorcer de cet homme, de dix ans son cadet, qui s’en est pris à elle une fois de trop.

« La violence intellectuelle, j’en ai besoin, mais pas physique, ça non, je ne supporterai pas », a aussi confié l’actrice à son biographe. Si, comme le dit le vieil adage, en amour comme à la guerre, tous les coups sont permis, lorsque l’amour devient une guerre, peut-être en effet vaut-il mieux tenter d’y mettre un terme ? ■

Clara MARGAUX

**“Un truc  
qui ne me  
plaisait  
pas, et  
je leur  
mettais  
un pain  
dans la  
gueule”**